



Projet de recherche supporté financièrement
par la direction scientifique de Sciences Po

**DU SECONDAIRE AU SUPERIEUR :
LES PRATIQUES D'ORIENTATION DES LYCEES FRANCIENS**

Projet conduit par [Agnès van Zanten](#), directrice de recherche CNRS à l'Observatoire Sociologique du Changement

Résumé

Ce projet vise à analyser l'impact du lycée où sont scolarisés les élèves sur leurs parcours ultérieurs, à l'aide de deux types d'approches méthodologiques : une analyse configurationnelle de 30 lycées et une analyse monographique du processus d'orientation dans un lycée. Il s'intègre dans un programme de recherche plus vaste qui s'intéresse à l'influence des politiques, des dispositifs d'intermédiation, des familles et du groupe de pairs et des contextes de scolarisation sur la transition des jeunes de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur en France et en Europe. Il s'intègre également dans un programme de recherche comportant un important volet européen et vise à tester des approches méthodologiques susceptibles d'être mises en œuvre dans d'autres pays européens dans la suite de ce programme. Un des volets de ce projet est soutenu actuellement par le Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP), laboratoire d'excellence de Sciences Po.

Problématique et axes de recherche

L'objectif du programme de recherche global est double : dans un premier temps (2012-2013), **construire un modèle compréhensif de la transition de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur**, en prenant en compte les traits spécifiques des institutions françaises ; dans un deuxième temps (2014-2015), **mener une enquête comparative sur une dizaine d'autres pays européens afin de dégager divers modèles nationaux** d'accès aux institutions d'enseignement supérieur et leurs implications sur les stratégies des établissements d'enseignement secondaire et des familles.

La recherche vise notamment à appréhender la contribution des processus d'orientation au maintien des inégalités de parcours éducatifs. Elle constitue une contribution originale tant sur le plan français que sur le plan européen car, malgré les injonctions politiques concernant l'importance d'élever la proportion des jeunes européens et français dans l'enseignement supérieur, il n'existe aucune enquête de grande ampleur dans ce domaine à l'échelle nationale et encore moins internationale.

Le modèle d'analyse combine, sur le plan théorique, les apports de la sociologie des classes sociales et de l'éducation concernant les dispositions et les choix éducatifs des familles et des jeunes, de différents travaux sociologiques s'étant intéressés aux influences institutionnelles et contextuelles sur les choix des élèves et de la sociologie économique sur les dispositifs de médiation entre l'offre et la demande. Il vise à intégrer dans un cadre global les modalités d'exercice et les effets de quatre grands ensembles d'influences :

- Les politiques d'orientation nationales et locales, notamment celles relevant de l'« orientation active » ou de la loi n° 2009-1437 relative à l'orientation et à la formation professionnelle tout au long de la vie ;
- Les dispositifs d'intermédiation et de jugement étatiques ou marchands, anciens ou récents, qui ont été développés pour améliorer la qualité de l'orientation et la rencontre de l'offre et de la demande ;
- Les familles et le groupe de pairs et leur rôle sur la formation des dispositions et la construction des choix en tenant compte notamment des variations selon l'origine sociale des parents et la composition sociale des établissements ;
- Les institutions scolaires, appréhendées en tenant compte de leurs caractéristiques objectives, et des pratiques et des dispositifs à l'œuvre en matière d'orientation.



Le dispositif d'enquête

L'objectif est d'étudier, de façon fine mais sur un nombre de cas relativement important, **l'impact de différentes configurations de lycées sur les chances qu'ont les jeunes de différents milieux sociaux de s'orienter vers l'enseignement supérieur et sur leurs choix de filières** (Université, CPGE, IUT, BTS) en tenant compte à la fois des caractéristiques structurelles des établissements et des pratiques institutionnelles et professionnelles en matière d'orientation. La valeur ajoutée de ce projet tient autant à son contenu — il n'existe aucune enquête de grande ampleur sur les variations entre lycées concernant les taux et les types d'orientation vers l'enseignement supérieur — qu'aux méthodes de recherche innovantes, combinant des approches quantitatives et qualitatives, que nous envisageons de mettre en œuvre. Le dispositif d'enquête comprend deux volets brièvement résumés ci-dessous.

L'analyse « configurationnelle » de 30 lycées en Ile-de-France

Nous avons choisi de réaliser cette étude exploratoire dans la région Ile-de-France pour des raisons pratiques, mais aussi scientifiques. L'**Ile-de-France**, qui regroupe trois académies (Créteil, Paris, et Versailles), se distingue en effet d'autres régions par plusieurs caractéristiques intéressantes et pertinentes pour une étude de ce type. La première concerne **la richesse et la diversité de l'offre d'enseignement secondaire et supérieur**. On y trouve en effet 564 lycées d'enseignement général ou d'enseignement général et technologique, publics ou privés sous contrat, c'est-à-dire trois fois plus de lycées que dans la moyenne des régions françaises. Par ailleurs la région totalise 20% des universités françaises et entre 17 et 23 % des CPGE, écoles de commerce et écoles d'ingénieurs. La deuxième caractéristique a trait au caractère contrasté du public des établissements. Par rapport aux moyennes nationales, Versailles et Créteil sont des académies plutôt ou clairement défavorisées, alors que Paris est une académie relativement favorisée, mais dans chaque académie, et souvent au sein d'une même ville, on observe des **profils sociaux d'établissements très variés**. Enfin, la réussite au baccalauréat est plus faible en Ile-de-France qu'au niveau national, Créteil étant l'académie ayant les résultats les plus médiocres de la France métropolitaine.

L'enquête exploratoire étudiera 30 lycées d'enseignement général et technologique présentant au moins une filière générale (les lycées professionnels et uniquement technologiques seront donc exclus). Ces établissements, seront sélectionnés en tenant compte principalement de quatre variables (le statut public et privé de l'établissement, la composition sociale du public, les résultats au baccalauréat et l'offre d'enseignement supérieur environnante). L'objectif, en lien avec les caractéristiques de la méthode mise en œuvre, n'est pas d'aboutir à un échantillon représentatif à l'échelle académique ou régionale mais de combiner les avantages d'une taille suffisamment petite pour **pouvoir recueillir des données qualitatives sur chaque établissement et suffisamment importante pour permettre d'observer une diversité de combinaisons possibles des différents facteurs** pris en compte. Aux quatre facteurs initiaux seront ajoutés d'autres en fonction des données quantitatives et qualitatives qui seront recueillies. Ces dernières serviront aussi à construire la variable « résultat » : l'orientation des élèves dans l'enseignement supérieur.

Les données recueillies seront de trois types :

- Des données quantitatives sur les lycées procédant de la base IPES (Indicateurs pour le pilotage de l'enseignement secondaire) de la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance) du Ministère de l'Éducation nationale.
- Des données quantitatives ou qualitatives sur les lycées procédant d'autres sources (bases académiques, données régionales ou départementales, sites web des établissements, palmarès et guides), notamment les types d'orientation des élèves dans l'enseignement supérieur.
- Des données à dominante qualitative concernant le processus d'orientation recueillies par le biais d'un questionnaire oral auprès des chefs d'établissement ou des personnes en charge de la coordination des activités liées à l'orientation au sein des établissements.

Les données obtenues seront traitées en utilisant la *Qualitative Comparative Analysis (QCA)* (Analyse



quali-quantitative comparée ou configurationnelle), développée aux Etats Unis par C. Ragin et introduite dans la recherche en sciences sociales francophone notamment par B. Rihoux. Les analyses serviront à tester la fécondité de cette méthode pour analyser les associations de facteurs favorables ou au contraire défavorables à l'orientation des élèves dans l'enseignement supérieur au sein des lycées et à décider de l'intérêt ou non de mettre en œuvre cette approche ou d'avoir recours à des méthodes statistiques traditionnelles pour étudier cette même question sur un échantillon représentatif d'établissements.

L'analyse monographique d'un lycée

Afin d'approfondir l'analyse des facteurs en jeu à l'échelle d'un établissement et de construire un dispositif d'enquête pouvant être mis en œuvre par la suite dans un petit nombre (entre 5 et 10) de lycées, le dispositif d'enquête comprend également la réalisation de la monographie d'un lycée privilégiant l'examen des pratiques d'orientation mises en œuvre. Le lycée sera choisi en donnant la priorité à la présence d'une diversité de types d'orientation chez les élèves et d'un dispositif d'aide à l'orientation relativement élaboré.

En tenant compte des résultats des travaux existants, cette partie de l'étude s'intéressera notamment à :

- **L'implication des différents agents scolaires** (professeurs, professeurs principaux, conseillers d'éducation, conseillers d'orientation, chef d'établissement et chef d'établissement adjoint) dans le processus d'orientation en se focalisant sur les messages adressés aux élèves et leur degré de cohérence, mais aussi sur la division et la coordination des tâches entre ces personnels.
- **Le degré de sophistication, la temporalité et le caractère plus ou moins impersonnel ou personnel des dispositifs** (site web, fiches, réunions, participation à des « journées portes ouvertes » ou salons, entretiens) mis en œuvre pour informer les élèves, les conseiller et guider leurs choix d'orientation.

Production

Articles dans des revues internationales de rang A

Communications à des colloques internationaux avec à la clé d'autres publications (articles ou chapitres d'ouvrage)

Impact visé

Scientifique :

- Production d'un cadre d'analyse innovant et de résultats de recherche inédits sur l'orientation dans l'enseignement supérieur
- Innovation dans la combinaison d'approches méthodologiques quantitatives et qualitatives

Pédagogique :

- Utilisation de la méthodologie dans la formation des étudiants du master de sociologie aux méthodes qualitatives
- Utilisation des résultats de la recherche dans les enseignements de sociologie de l'éducation en premier cycle et en master de sociologie

Politique :

- Evaluation indirecte de la mise en œuvre de la politique d'orientation active
- Possibilité d'émettre des recommandations concernant les « bonnes pratiques » en matière d'orientation

Références bibliographiques

Beaud S. (2002), *80% d'une classe d'âge au bac. Les enfants de la démocratisation scolaire*, Paris, La Découverte.
Broccolichi S., Sinthon R. (2011), « Comment s'articulent les inégalités d'acquisition scolaire et d'orientation ? » Relations

- ignorées et rectifications tardives, *Revue française de pédagogie*, n° 175, p. 15-38.
- Buchman, C. Dalton, B. (2002), « Interpersonal influences and educational aspirations in 12 countries: the importance of institutional context », *Sociology of Education*, 75(2), 99-122.
- Buisson-Fenet H. (2005) « Des professions et leurs doutes. Procédures d'orientation et décisions de « réorientation » scolaire en fin de seconde, *Sociétés Contemporaines*, 59-60, 121-138.
- Callon M., Millio Y., Muniesa F. (eds.) (2007) *Market Devices*, Oxford, Blackwell.
- Cousin O. (1993), « L'effet établissement : Construction d'une problématique », *Revue française de sociologie*, vol. 34, n° 3, pp. 395-419.
- Convert Bernard, 2010, « Espace de l'enseignement supérieur et stratégies étudiantes », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 183.
- Delvaux B., van Zanten A. (dir.) (2006) « Les espaces locaux d'interdépendance entre établissements : une comparaison européenne », *Revue française de pédagogie*, n° 156.
- Duchesne S., Haegel F. (2006) *L'enquête et ses méthodes. L'entretien collectif*, Paris, A. Colin.
- Duru-Bellat M., Kieffer A. (2008), « Du baccalauréat à l'enseignement supérieur en France : déplacement et recomposition des inégalités », *Population*, 63 (1), 123-158.
- Felouzis G. (2005) « Performances et « valeur ajoutée » des lycées : le marché scolaire fait des différences », *Revue française de sociologie*, n°46, 1.
- Hamrick, F. A., Hossler, D. (1996), « Diverse information-gathering methods in the postsecondary decision-making process », *Review of Higher Education*, 19, 179-198.
- Karpik L. (2007), *L'Economie des singularités*, Paris, Gallimard.
- Kingston P.W., Lewis L.S. (1990) *The High-Status Track. Studies of Elite Schools and Stratification*, New York, SUNY.
- Lareau, A. (2011) *Unequal Childhoods. Race, Class and Family Life. Second Edition. A Decade Later*. Berkeley: University of California Press.
- Merle P., (2011) « Concurrence et spécialisation des établissements scolaires. Une modélisation de la transformation du recrutement social des secteurs d'enseignement public et privé » *Revue Française de Sociologie*, 52(1), 133-169.
- McDonough P. (1997), *Choosing Collèges. How Social Class and Schools Structure Opportunity*, New York, SUNY Press.
- Nakhili N. (2005) "Impact du contexte scolaire dans l'élaboration des choix d'études supérieures des élèves de terminales", *Education et Formation*, n°72, 155-167.
- Perna, L. W. (2006), « Studying college choice: A proposed conceptual model », in J. C. Smart (Ed.), *Higher education: Handbook of theory and research. Vol. 21*, Dordrecht, NL, Springer, 99-157.
- Perna L., Rowan-Kenyon H., Tomas S. (2008), « The Role of College Counseling in Shaping College Opportunity: Variations across High Schools », *The Review of Higher Education*, 31 (2), 131-159.
- Ragin C. (1987) *The Comparative method. Moving Beyond Qualitative and Quantitative Strategies*, Berkeley, University of California Press.
- Reay D., David M., Ball S. (2005) *Degrees of choice. Social Class, Race and Gender in Higher Education*, Oxford, Trentham books.
- Rihoux B., Ragin C. (eds.) (2009) *Configurational Comparative Methods*, Londres, Sage.
- Thrupp M. (1999) *Schools Making a Difference ? Let's Be Realistic*, Buckingham, Open University Press.
- van Zanten A. (2001) *L'école de la périphérie. Scolarité et ségrégation en banlieue*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. Le lien social.
- van Zanten A. (2009), *Choisir son école. Stratégies familiales et médiations locales*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. Le lien social.
- van Zanten A. (2010a) « The Sociology of Elite Education » in Apple M., Ball S., Gandin L.A. (eds.), *International Handbook of the Sociology of Education*, Londres/New York, Routledge.
- van Zanten A. (2010b) *Les politiques d'éducation*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2^e éd.
- van Zanten A. (2012) *La Formation des élites. Sélection et socialisation*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. Education et société (à paraître).